

Haute-Savoie

Pénurie d'infirmiers libéraux en Haute-Savoie : "50 patients par jour, je n'en peux plus et il n'y a pas de remplaçant"

Publicité



La Haute-Savoie compte 79,6 infirmiers libéraux pour 100 000 habitants alors que la moyenne française est à 143. © Max...

Mélanie Tournadre

Publié le lundi 12 mai 2025 à 3:28



Sylviane Noël, sénatrice de Haute-Savoie, dénonce "l'abandon de la profession des infirmiers libéraux par les pouvoirs publics". Karima Rahmouni, infirmière libérale dans le Chablais depuis dix ans, constate cette pénurie et la dégradation des conditions de travail au quotidien.

Ce 12 mai, c'est la journée internationale de l'infirmière. L'occasion de revenir sur la pénurie d'infirmiers libéraux qui touche depuis plusieurs années la Haute-Savoie. Cette dernière s'est aggravée par l'attractivité du marché suisse et de la dégradation des conditions d'exercice.

Sylviane Noël, sénatrice (LR) de Haute-Savoie, a interpellé fin avril le ministre de la Santé (à l'occasion de la séance de questions orales au Sénat) sur la nécessité d'agir en faveur de ces soignants. **Dans le département, on compte 79,6 infirmiers libéraux pour 100 000 habitants alors que la moyenne française s'élève à 143.**



ÉCOUTEZ - Le reportage sur la pénurie d'infirmiers libéraux en Haute-S...



00:00 / 01:15

x1

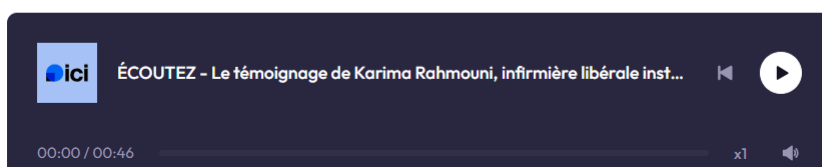
79,6 infirmiers libéraux pour 100 000 habitants en Haute-Savoie

La Haute-Savoie se situe à la 89^e position nationale et en zone frontalière, les chiffres sont encore pires : 27 à 56 infirmiers pour 100 000 habitants à Annemasse, Gaillard, Ville-la-Grand ou encore Cruseilles. "Ces villes deviennent de véritables déserts médicaux où les patients se voient refuser des soins, faute de professionnels disponibles" assure Sylviane Noël. "La dégradation des conditions d'exercice côté français pose véritablement question : complexité administrative, explosion des charges, difficulté à trouver des remplaçants, et surtout baisse des indemnités kilométriques qui a amputé jusqu'à 20 % du chiffre d'affaires des infirmiers libéraux en exerce en zone de Montagne". Pour la sénatrice de Haute-Savoie, "cette profession est véritablement abandonnée par les pouvoirs publics depuis des années !".

Sylviane Noël souligne également que le tarif des actes infirmiers n'a pas été revalorisé depuis 2007, soit depuis 18 ans et elle rappelle le système de tarification de cette profession : **lorsqu'un infirmier effectue plusieurs soins chez un même patient, l'acte le plus coûteux est facturé à 100 %, le second à 50 %, et le troisième est tout simplement gratuit.**

"J'étais à la limite du burn-out et je n'ai trouvé personne pour me remplacer"

À Sciez dans le Chablais, Karima Rahmouni constate ces difficultés au quotidien. Infirmière depuis près de 20 ans, elle exerce en libéral depuis une dizaine d'années et elle n'en peut plus de courir partout. **"Je commence à 5h30 du matin, pour finir parfois à 21 heures, je vois au moins une cinquantaine de patients par jour, on n'arrête pas et en plus les gens ne veulent plus travailler les jours fériés, les week-ends, moi la dernière fois, j'ai travaillé quatre week-ends d'affilée pour avoir une semaine de vacances ; avec ma collègue, on n'est que deux, on n'en peut plus, j'étais à la limite du burn-out en début d'année et je ne trouve pas d'infirmière pour me remplacer."**



Karima, passionnée par son métier, s'est pourtant posé plusieurs fois la question d'arrêter. "Les pouvoirs publics ne font rien pour nous et surtout aucune reconnaissance, **on a l'impression d'être pris pour des pigeons**". "Les soins de nursing, d'hygiène, laver un patient, c'est très important et difficile physiquement et psychologiquement pour nous, mais c'est très mal payé alors qu'il en va de la dignité du patient et à côté de ça des soins très rapides comme poser une perfusion vont être très bien rémunérés, il n'y a aucune logique".

Et comme Sylviane Noël, Karima dénonce le système de tarification : "Si notre patient a besoin de plusieurs soins, le troisième, le quatrième, le cinquième ne sont pas payés, **mais qui travaille gratuitement ?** Les gens vont travailler en Suisse, en Haute-Savoie ils ne prennent pas la tête, les conditions de travail sont tellement meilleures là-bas."